

Interlude - Jour d'octobre

SCH

Le temps a fait de nous des inconnus
Pourtant tu as tenu, j'y pense à toi
Quand j'y regarde l'horizon, un soleil rouge se couche sur la pla
ge mais tu n'es pas là
Et ces millions n'ont pas changé ma perception du monde
La plupart du temps, j'essaye d'y faire c'qu'il y a de mieux

Et le plus souvent, j'y sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou
r d'octobre où le ciel est bleu

J'y pleure mes amis solidaires d'avant les guerres, quand le sole
il meurt dans l'horizon les soirs d'hiver
Trop doué pour être insolent (Mmh), trop bourré pour prendre un
volant
Du rouge à lèvres sur la veste en cuir, flingue à la ceinture e
t le client réchauffe la cuillère
Peu de longues études, dans l'coin c'qui compte, c'est les thun
es
Et trahir comme sceller, pour six chiffres, p't-
être qu'on t'aurait tué si on était resté

Et le plus souvent, j'y sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou
r d'octobre où le ciel est bleu

Elle m'a décrit comme trop silencieux, elle m'a décrit trop sau
vage au pieu
J'y suis marqué au fer à l'abdomen, moi j'y dois encore réussir, co
mment j'y aurais la flemme
Non, p't-être que j'y ai plus les mots, que c'est que de la haine
J'y ai peur qu'elle voit tout comme acquis si elle sait qu'y je l'a
ime
J'y ai jamais regardé le monde comme si j'y avais jamais connu la m
erde, nan

Moi, le plus souvent, j'y sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou
r d'octobre où le ciel est bleu

J'y pleure les amis solidaires d'avant les guerres, quand le sole
il meurt dans l'horizon
Quand la raison n'a plus de raison